

Le facteur ne sonne pas forcément toujours deux fois...

Quelle douce période ce mois de Janvier ! Du froid, du gel, de la neige et des bureaux chauffés à 23 degrés où on se demande si le facteur viendra toquer à notre porte.

Oui cette fameuse période où les enveloppes annonçant un coefficient ou une prime est juste surréaliste. Pourquoi faire de ces bonnes nouvelles des secrets inviolables ? Pourquoi être gêné de partager cette bonne nouvelle avec ses collègues ?

Cette situation résulte principalement du mystère volontairement entretenu par la Direction autour de ces augmentations : une remise de prix où on incite fortement à ce que le collaborateur garde le secret.

Mais quelle révélation se cache dans ces fameuses enveloppes ? La carte enfin révélée de l'emplacement du saint Graal ? Le nom de l'assassin de JFK ? La recette de la potion magique concoctée par Panoramix ? Le mystère plane...

Cette pratique prône le principe de l'augmentation individuelle au détriment du collectif.

Cette loterie autour des enveloppes ne génère au final que frustration, déception et tension au sein d'une agence. Nombreuses sont les situations où on regarde l'autre quand le secret est dévoilé ; car oui, tout finit par se savoir et la Direction le sait très bien. Diviser pour mieux régner : un classique toujours aussi efficace...



Pourtant la réussite de nos missions et la satisfaction des besoins de nos usagers sont le résultat d'un travail collectif qui impose d'être solidaire et disponible pour les collègues et pour les usagers ; nous sommes tous dans le même bateau.

Alors que les portefeuilles sont surchargés, que France Travail prévoit l'inscription de plus d'un million d'individus supplémentaires, que la QVT est censé être un sujet majeur dans l'entreprise, trop de salariés sont encore au salaire le plus bas, séparés seulement de 190 € du SMIC qui les rattrape petit à petit... Beaucoup sont ceux qui n'ont pas vu le facteur passer depuis des années, et qui vivent cette période comme une frustration supplémentaire.



La DG se sert la plupart du temps de l'argument budgétaire pour écarter une augmentation des salaires et privilégier le versement de primes conjoncturelles liées à des objectifs à atteindre et à un taux de présence. Cet argument n'est pas entendable :

en 2023 ce sont 32 000 000 € qui ont été versés sous forme de primes diverses. Si ce budget était réparti auprès des agents (en augmentant la partie fixe du salaire de chacun), cela correspondrait pour toutes et tous, chaque année, à 50€ d'augmentation mensuelle garantie, pérenne, sans condition de présence, sans subjectivité ni d'atteinte des résultats...

**La CGT revendique
une réelle et juste augmentation générale des salaires et des traitements,
parce que c'est possible !**

**Tout augmente
sauf les salaires
Ça suffit !**

Syndicat.cgt.grandest@pole-emploi.fr
<https://cgtpegrandest.reference-syndicale.fr/>